

Temporairement épuisé

De et par Hubert Colas

Avec les étudiants Arts de la Scène
d'Aix-Marseille Université

Du mer 12 au sam 15 mai - 15h

au Théâtre Antoine Vitez



Temporairement épuisé

Aux éditions Actes Sud

De et par Hubert Colas

Création Universitaire avec les étudiants en Arts de la scène d'Aix-Marseille Université

Du mer 12 au sam 15 mai - 15h00



Au théâtre Antoine Vitez - Le Cube
29 avenue Robert Schuman,
13621 Aix-en-Provence

Théâtre Antoine Vitez
04 13 94 22 67
theatre-vitez.com



Sommaire

Distribution	Page 4
Présentation du projet	Page 5
Note d'intention	Page 6
Qu'est-ce qu'une production universitaire ?	Page 8
Biographie d'Hubert Colas	Page 9
Extraits de la pièce	Page 10
Contact	Page 13

Distribution

Texte et mise en scène

Hubert Colas

Assistantes à la mise en scène

Jessica Kraupe et Chloé Letemple

Scénographie

Maëlle Haye

Régie plateau, lumière et son

Charlotte Candas, Aelfgyve Parry Courtier et Romane Pinaz

Médiation/Production

Irina Schliebach

Avec

Chloé Alduc, Marion Benetto, Louise Bielow, Marion Brachet, Caroline Charvolin, Lila Chassagne, Inès Djaafri, Céline Durand, Matilde Gaudard, Elie Gautron, Ethan Guinet, Adeline Hauswirth, Chloé Le Calvez, Paul Maître, Julia Muyor, Julien Odinot, Manon Pelouin, Aurélie Perrin, Jolie Van Wanroy



© Irina Schliebach

Présentation du projet

Le point de départ de cette création est de mettre à l'épreuve le concept de « génération », très évoqué lors de l'écriture de l'œuvre par Hubert Colas voilà maintenant plus de 30 ans. Si cette dernière parle plutôt du souci de mettre en lumière les premières errances amoureuses ; l'envie de remonter cette pièce, de voir comment elle peut s'adapter aujourd'hui à de nouvelles « générations » émerge chez l'auteur. Comment les 20/25 ans vont-ils vivre, écouter, dire, et faire résonner avec leurs émois d'aujourd'hui, ces premiers gestes d'écriture ? C'est ici la confrontation de souvenirs qu'Hubert Colas et les étudiants de l'Université d'Aix-Marseille déploieront sur scène au travers de ce texte qui semble toujours parler et répondre aux interrogations et aux expériences de la jeunesse.

L'histoire...

Les relations s'épuisent, temporairement ce qui anime et épuise (temporairement ?) quatre jeunes adultes (Juliette, Lucie, Sébastien et Romain), découvrant les abîmes des relations amoureuses et amicales ; et les contraintes de leurs écarts. Ces premières expériences et découvertes sont mises en parallèle à travers les personnages d'Otto et Helena, liés autrefois mais ayant pris de l'âge depuis. Ici, le rapport au temps et à l'autre, mais aussi le rapport que l'on entretient avec soi-même est revivifié sur le plateau, sous la plume drôle et audacieuse d'Hubert Colas.



© Irina Schliebach

Note d'intention

Temporairement épuisé met en scène quatre jeunes de la vingtaine pendant les années 90, et deux trentenaires autrefois liés qui se sont perdus de vue. De là, c'est un peu comme dans la vie, viennent se soulever au travers des premiers interstices amoureux, des questions existentielles concernant son rapport à soi, aux autres, au temps qui requestionne en permanence ces derniers. C'est ce qui fait que ce texte est toujours d'actualité.

J'ai écrit ce texte et je trouve qu'il fonctionne encore. C'est plutôt un plaisir de réentendre ce texte et de voir que je retrouve cette mémoire de l'écrit -pas de la mise en scène- et ça conforte certaines idées que j'avais à l'époque. Il ne s'agit pas de reproduire ce que j'avais fait mais d'écouter avec ces corps-là, ces jeunes-là, comment ça se passe l'intimité amoureuse chez eux. Cette quête de l'amour est une quête de l'identité, d'une certaine façon. Il faut mettre en identité chacun des étudiants avec ce corps amoureux qui se cherche. Il s'agit de la nécessité d'une expression, sans objectif de rendement. Il s'agit de découvrir les choses, c'est un moment de partage.

Je suis convaincu que travailler avec ces étudiants va m'enrichir, c'est une question d'échanges, je travaille avec des êtres humains. Certes, ce ne sont pas des professionnels mais ce que je leur dis c'est que s'ils ont envie de faire du théâtre et d'être là, il faut qu'ils se mettent à l'épreuve de ce désir. Sachant qu'ils sont 20 sur le plateau pour une pièce de 7 personnages, on n'est pas tout à fait dans la réalité de la pièce, on est décalés, on est dans le champ amoureux de cette génération et on voit comment cette génération d'aujourd'hui retrace un texte générationnel des années 90.

Le problème de la question de l'identité c'est le temps, c'est comment on assume le temps de la vie qui passe, nos rencontres, nos désirs et nos pertes, ce que l'on ne comprend pas de soi-même. C'est le cas pour beaucoup d'entre eux. C'est une rencontre sur des êtres en devenir, des premières expériences de vie... C'est pour ça qu'elle joue beaucoup sur l'expérience théâtrale, du désir théâtral, c'est pour ça que j'accentue un peu ce phénomène d'être acteur qui viendrait dans son propre champ amoureux pour l'exprimer devant des gens. La question du don de soi pour pouvoir permettre une rencontre paraît essentielle. L'acteur doit sur le plateau penser comment il se saisit de lui-même, apprend de son corps et de ses émotions, comment il accepte d'avoir des parts inconnues qui vont se révélées tout le long de sa vie en étant acteur.

Et pour ce faire, pour parler de tout ça, le théâtre c'est le lieu où on peut trouver des adéquations, comme dans les échanges, et où on peut trouver des adéquations par rapport à ces derniers. J'essaie d'être au cœur d'un rapprochement entre la texture d'un texte d'une part, et une oralité forte émanant de l'acteur qui rencontre un texte, qui rencontre un public. Le tout étant non pas sur un chemin réaliste mais sur une matière immédiate d'émotion qui, bien sûr, se travaille en répétitions mais qui donne cette sensation qu'elle s'improvise au moment où elle se présente. Ça c'est en ce qui concerne la forme d'esthétique de parole, d'oralité, que je travaille.

Esthétiquement je cherche un endroit où cette parole peut être prise, où l'espace peut constituer une forme de langage entre l'acteur et le spectateur ; où l'imaginaire des deux ont leur place. Il y a moins d'illustration scénographique ou de commentaire chez l'acteur : ce n'est pas la peine qu'un acteur dise le sens total du texte car ce sens va être perçu et saisi de façon différente selon les personnes qui constituent le public. Le spectateur fait son aventure et j'essaie d'apprendre aux acteurs que l'aventure du théâtre c'est une aventure commune entre les acteurs, le public, une salle, un espace, le silence et le temps.

Souvent les acteurs se font une première idée du texte et l'interprètent avec leurs idées, mais ils n'ont pas eu le temps de vivre les mots, la sensation, l'écoute et le partenaire donc c'est faux. Dans la vie, nos rencontres et nos paroles, nos échanges se font en fonction de l'individu qu'on a en face de nous. Tout est question de rapport de un à un, d'un à deux, il y a une adéquation qui passe ou pas selon nos chemins de vie et il n'y a pas de ségrégation qui se fait entre les uns et les autres, simplement une communauté qui se met en place qui a envie de partager des choses et qui s'entend -ça ne veut pas dire qu'ils sont d'accord- mais ils s'entendent pour partager un moment. C'est sur ce partage que je place mon intention.

Hubert Colas, metteur en scène

Qu'est-ce qu'une production universitaire ?



© Elliot Mini

Une création universitaire est un travail artistique professionnalisant intégré au cursus de formation Arts du spectacle d'Aix-Marseille Université. Celle-ci constitue un moment de travail privilégié pour les étudiants en leur permettant une mise en situation dans un cadre professionnel.

La présence d'Hubert Colas, en charge de la mise en scène de Temporairement épuisé, mais aussi la visibilité qu'offre le théâtre Antoine Vitez en l'intégrant dans sa programmation, permettent un cadre de travail idéal.

Les étudiants, tutorés par l'équipe du théâtre Antoine Vitez, ont à leur charge de constituer un collectif artistique complet, composé en fonction de leur filière de spécialisation. Techniciens, comédiens, scénographes, chargé de production, etc, mettent ainsi à profit leurs connaissances pour permettre la création d'un spectacle de qualité.

Ce travail est réalisé à temps plein durant quatre semaines de production, suivies de quatre jours d'exploitation. Il mêle les étudiants arts de la scène du DEUST 1 au Master 2.

Hubert Colas

Né en 1957, l'auteur, acteur, metteur en scène, scénographe et fondateur et directeur de Montevideo à Marseille interroge les écritures des différents domaines de nos scènes contemporaines. Organisant chaque année le Festival Actoral qui permet de découvrir de nombreux artistes de diverses disciplines, il est aussi le directeur de la compagnie Diphtong avec laquelle il a monté la plupart de ses textes ainsi que des textes d'auteurs contemporains tels que Christine Angot, Sonia Chiambretto, Rainald Goetz, Annie Zadek, Mathieu Riboulet. On le retrouve également à la direction de la revue littéraire marseillaise IF. Penser le texte est essentiel dans le travail d'Hubert Colas qui ne pense pas seulement son oralité mais tout ce qu'elle implique, tout ce que ce dernier va permettre, c'est-à-dire la rencontre entre l'acteur et le personnage, le texte et la scène mais surtout avec le public.

PRINCIPALES MISES EN SCÈNE

- 1988 :** *Temporairement épuisé* de Hubert Colas, Théâtre de la Bastille, Paris et Ménagerie de Verre, Paris
- 1990 :** *Nomades* de Hubert Colas, Cité Radieuse du Corbusier, Théâtre des Bernardines Marseille.
- 1994 :** *Visages* de Hubert Colas, Théâtre de la Criée et Cité Internationale, Paris
- 1995 :** *La Brûlure* de Hubert Colas, Théâtre du Merlan scène nationale à Marseille
- 1996 :** *La Croix des oiseaux* de Hubert Colas, Théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille et Festival d'Avignon
- 1999 :** *Nouvelle vague* de Christine Angot, Théâtre des Bernardines, Marseille
- 2000 :** *La Fin de l'amour* de Christine Angot, Théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille
- 2001 :** *Purifiés* de Sarah Kane, Théâtre des Bernardines, Marseille
- 2001 :** *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans le cadre des ateliers sonores du cycle Sarah Kane à montévidéo - centre de créations contemporaines, Marseille
- 2004 :** *Sans faim* de Hubert Colas, Théâtre national de Strasbourg
- 2005 :** *Hamlet* de William Shakespeare, Théâtre de la Criée et Festival d'Avignon
- 2005 :** *CHTO interdit aux moins de 15 ans* de Sonia Chiambretto, Correspondances de Manosque, dans le cadre du Festival actoral.4
- 2006 :** *Face au mur* de Martin Crimp, Théâtre du Gymnase, Marseille
- 2007 :** *Mon Képi Blanc* de Sonia Chiambretto, Friche la Belle de Mai, Marseille, dans le cadre du Festival actoral.6
- 2007 :** *Avis aux femmes d'Irak* de Martin Crimp, Théâtre des Salins - scène nationale de Martigues
- 2007 :** *Jeff Koons* de Rainald Goetz, mise en espace, Théâtre national de la Colline, Paris, avec France Culture
- 2008 :** *12 Sœurs slovaques* de Sonia Chiambretto, Cité internationale, Paris
- 2009 :** *Le Livre d'or* de Jan de Hubert Colas, Festival d'Avignon
- 2011 :** *Kolik* de Rainald Goetz, Centre Pompidou-Metz
- 2012 :** *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* de Hubert Colas, Théâtre de Gennevilliers
- 2013 :** *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto, Villa Méditerranée, dans le cadre du Festival de Marseille_danse et arts multiples
- 2014 :** *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek, La Bâtie-Festival de Genève
- 2015 :** *Texte M.* de Hubert Colas, Théâtre Sorano, Toulouse, présenté par le Théâtre Garonne et les Théâtres Sorano - Jules Julien
- 2016 :** *Une Mouette et autres cas d'espèces*, libre réécriture de *La Mouette* d'Anton Tchekhov par Edith Azam, Jérôme Game, Liliane Giraudon, Angélica Liddell, Nathalie Quintane, Jacob Wren et Annie Zadek, Théâtre du Gymnase, Marseille
- 2018 :** *Désordre*, Festival Actoral à Marseille, Montréal et Ottawa
- 2020 :** *Nous campons sur les rives* de Mathieu Riboulet, Nanterre-Amandiers
- 2021 :** *Superstructure* de Sonia Chiambretto, Théâtre National de Strasbourg

Extraits

OTTO

J'ai supprimé ma famille
J'ai supprimé mon amie infidèle
J'ai supprimé mes amis indisponibles
Je ne veux pas d'enfant
J'ai essayé les relations superficielles
J'ai essayé les coups de sexe rapides
J'ai essayé l'homosexualité
J'ai essayé la drogue
J'ai essayé de rire
J'ai essayé de jouir
J'ai essayé de pleurer
J'ai essayé de me tuer
J'ai essayé d'avoir une relation spirituelle
J'ai essayé d'avoir une famille
J'ai essayé d'avoir une amie fidèle
J'ai essayé d'avoir des amis disponibles
J'ai essayé d'avoir un enfant
J'ai essayé

Noir.



© Irina Schliebach

HELENA (*devant sa porte*)

Je me sens plusieurs points d'alerte dans ma vie
J'aurais 42 ans dans l'an 2000
42 ans je me sens déjà vieille
L'âge me ramène toujours à la terre
Je vieillis
Je peux le constater tous les jours
Je ne me souviens jamais lorsque je remonte ma montre
Une fois par jour
Je suis obligée de remonter ma montre
Ça je le constate tous les jours
Ma montre est toujours remontée
Mais je ne me souviens jamais à quel moment de la journée j'ai pu la remonter
Ma montre déclenche en moi
Un mécanisme dont je ne me souviens pas
Ce moment là M'échappe
Je vais avoir 42 ans en l'an 2000
Et en tout état de cause
Si je perds une minute par jour
Une minute où je ne me souviens de rien
J'aurais perdu d'ici l'an 2000
5110 bonnes minutes où je ne me souviens de rien
Sans compter celles que j'ai perdues avant
Toutes ces minutes perdues
Ça me fait bizarre
Bizarre de perdre du temps de cette façon
Bizarre de me souvenir du moment précis où je la perds
Cette minute par jour
5110 minutes perdues dans le futur
5110 minutes qui m'échappent
C'est bizarre cette perte de conscience dans un moment de la journée
Où il s'agit de faire une chose aussi précise que sa propre montre à remonter
Ça ne s'oublie pas On ne l'oublie pas ça Moi je l'oublie
Je ne m'en souviens plus
Alors de là à penser
Je peux facilement imaginer
Que le même comportement puisse se produire sur une chose plus importante
Imaginez

Noir.

Sébastien suit Lucie.

LUCIE

Toi Sébastien Tu me parles de toi
Elle Juliette Elle me parle d'elle
Romain lui Il me parle de lui
Toi Tu me parle d'elle
Elle Elle me parle d'elle
Romain me parle d'elle
Toi Tu me dis ce que tu lui dis à elle
Juste ce que tu dis toi
Juliette Elle me dit ce qu'elle te dit
Ce qu'elle dit à Romain
Romain il me dit ce qu'il lui dit à elle
Ce qu'il te dit à toi Sébastien
Et moi Sébastien
Je compte pour quoi Du beurre Des prunes

Noir.



© Irina Schliebach

Contact presse

Médiation/Production

Irina Schliebach
06 12 97 42 91
irinasm@hotmail.fr

Théâtre Antoine Vitez

04 13 55 35 76
theatre-vitez.com

Aix-Marseille Université - Le Cube
29, avenue Robert Schuman
13621 Aix-en-Provence Cedex 1